

vieille Bourse de Lille : arc en plein cintre, archivolte brisée encadrant la devise du fondateur du refuge, l'Abbé Corbault : « Expectatio Justorum Laetitia ». (L'attente de la Vie Eternelle est la joie des Justes). Revenez sur vos pas rue du Général Leclerc et admirez l'ensemble de la place avec en son centre, l'Hôtel de Ville qui a donné le ton à toute une série de maisons aux façades à pilastres ordonnancées qui ont été reconstruites de 1718 à 1850 ; transformant totalement cette place triangulaire médiévale en un véritable « décor urbain » délibéré, à l'image des grands ordonnancements du XVIII^e siècle.

Plaque n°5

Aux n°6 et 8 rue du Bourg, maisons qui complètent l'harmonie de la place.



Plaque n°6

Au n°16 Grand Place : maison dite « du Bailli », reconstruite à l'emplacement de la petite maison du Bailliage. Au Moyen Âge, siégeait à cet endroit le tribunal du Bailli. Remarquable façade XVIII^e siècle en grès et pierre de taille. Comme sur les autres maisons de la place, remarquez les pilastres sur deux étages (ordre colossal), les chapiteaux composites richement sculptés ainsi que les clefs au-dessus des fenêtres. Toutes les



maisons ne pouvant être en pierre de taille, il était obligatoire, pour conserver l'harmonie, qu'elles soient enduites.

Hôtel de Ville (classé Monument Historique le 05.09.1947) : édifice d'une grande unité architecturale (1717-1721), merveilleusement proportionné, construit sous la direction de Heroguel, élève du célèbre Jules Hardouin-Mansart, architecte de Louis XIV. Vous empruntez le passage des Hallettes qui abritait autrefois des échoppes de chapeliers, cordeliers, drapiers, corroyers puis celles de lardeurs et chaircuitiers. Ses contreforts en brique blanche, rouge et noire ainsi que les poutres remises au jour sont impressionnants. Admirez en sortant et en vous retournant le Beffroi, haut de 45 mètres ! Le Beffroi ou « cloquier » car il renferme « la bancloque » bourdon qui sonnait les bans. Un autre bourdon « le Vigneron » annonçait la fermeture des cabarets et des portes de la ville. Un carillon de 14 clochettes continue de rythmer le temps airois tous les quarts d'heure. Contemporain de l'Hôtel de Ville (restauré en 1924) il est avec ce dernier ainsi que la bancloque, la bretèche du Bailliage, les armes de la Ville, entre autres... le symbole des franchises communales.

Plaque n°7

Passage Hunnebelle : charmante petite maison à façade tramée avec appui saillant. Sur l'enseigne : une équerre, un compas et un rabot semblent indiquer qu'un maître d'oeuvre habitait là en 1704.



Plaque n°8

Presqu'en face, Notre-Dame de la Délivrance veille toujours sur les passants : les Airois allaient encore en ce début de siècle déposer

Pour tous renseignements complémentaires :

OFFICE DE TOURISME **

Le Bailliage, Grand'Place, BP 43,
62921 Aire-sur-la-Lys Cedex

Tél/Fax 03 21 39 65 66
TOURISME.AIRELYS@wanadoo.fr

Aire-sur-la-Lys



Circuit Pas à Pas



© atelierphotographic - 03 21 12 10 00 - 07 03.

Pas-de-Calais - France

Muni de ce dépliant, rendez-vous à l'Hôtel de Ville sous le panneau « Esplanade de l'Amitié », afin d'avoir un premier coup d'oeil sur la place. Puis admirez le Bailliage (1595-1600) ravissant édifice « renaissance flamande » dû à l'architecte airois Pierre Framery et construit pour servir de Corps de Garde à la Milice Bourgeoise. Contournez le Bailliage, vous arrivez dans la rue d'Arras.



Plaque n°1*

Au n°2 rue d'Arras : maison (ISMH : inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques) datée de 1638, elle servait de résidence au Capitaine de la Milice, qui était toujours le mayor sortant (ou maire). Le mortier et les deux pistolets que l'on voit dans les cartouches entre les fenêtres sont les emblèmes d'une milice armée. Remarquez l'encadrement des baies en forme d'arcs surbaissés, les impostes richement décorées et le larmier à denticules. Dans cette même rue voir les n°12-18-20/13-15 : maisons de la fin XVII^e début XVIII^e siècle de style français classique. 1^{ère} à droite : rue à la Chair - typique rue étroite au tracé courbe qui doit son nom aux échoppes des « chaircuitiers et bouchers », qu'elle abritait au Moyen Âge. On y retrouve toute une série de maisons du XVII^e siècle : n°9-5-1.

Plaque n°2

Au n°4 rue à la Chair : jolie façade à tympans décorés de coquilles sous un larmier finement mouluré. Le n°2 a conservé une partie de ses huisseries « à boudins ». Vous tournez à gauche et remontez en partie la rue du Général Leclerc.

Plaque n°3

Aux n°8 et 10 : maisons jumelées 1717-1757 possédant un étage remarquable avec pilastres, frise en attique et mascarons.



Plaque n°4

Rue du Général Leclerc, au n°22, hôtel particulier (ISMH 23.04.1947) construit en 1635 par l'Abbé Jacques Corbault, prieur de l'Abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne afin de servir de refuge en temps de guerre puis loué au XVIII^e siècle au Gouverneur de la ville d'où son nom « Hôtel du Gouverneur ». Après être passé sous la voute en grès de la porte cochère, admirez la noble façade avec fenêtres à meneaux,



pilastres ioniques et corinthiens ainsi que les superbes corbeaux qui soutiennent le toit. Le magnifique portail malheureusement séparé de l'ensemble par un mur de clôture rappelle en plus simple celui de la

